



Le Monde • Samedi 26 décembre 1992 •

1992

«Les grands prix nationaux d'architecture et d'urbanisme»

LE MONDE, samedi 26 décembre 1992

Les Grands Prix nationaux d'architecture et d'urbanisme

Les Grands Prix nationaux d'architecture et d'urbanisme 1992 ont été décernés mercredi 23 décembre par M. Jean-Louis Bianco, ministre de l'équipement, du logement et des transports.

Alors que les récompenses similaires du ministère de la culture ne soulèvent pas de problèmes, les prix du ministère de l'équipement sont régulièrement contestés pour ce qu'ils laissent percer de tendances conflictuelles, et pour les liens qu'à tort ou à raison ces prix semblent avoir avec l'état du marché de la construction. Le choix de cette année réconcilie la direction de l'architecture et de l'urbanisme avec une génération de professionnels qui avait amorcé une réflexion en profondeur sur la ville à partir des années 70.

Architecture :

Christian de Portzamparc

Portzamparc s'est rendu célèbre, en 1976, par l'ensemble innovant de la rue des Hautes-Formes. Il est notamment l'architecte de la Cité de la musique, à La Villette, des nouveaux aménagements du Musée Bourdelle à Paris et du projet de la tour Crédit lyonnais, à Lille. Le jury international récompense ainsi à la fois la continuité de sa démarche et sa créativité, la richesse de l'ensemble de son œuvre et sa capacité à se

renouveler, sa volonté de défendre ses idées face aux modes et aux pressions extérieures.

Urbanisme :

Antoine Grumbach

C'est un outsider que le jury est allé chercher avec Antoine Grumbach, auquel son seul rôle d'architecte était généralement reconnu. En réalité, c'est l'un des plus fins théoriciens de la ville et l'un des meilleurs chercheurs de la problématique urbaine que le jury a su reconnaître, bien qu'il soit, par son souci de continuité et de discrétion formelle, fort éloigné du discours dominant. C'est la dimension humaine et complexe de l'urbanisme qui se trouve donc cette année distinguée, loin de la production de solutions toutes faites et des discours radicaux.

F. E.

Le Monde